



Editorial

Le Conseil d'administration du 29 mars m'a porté à la présidence de notre association et je le remercie de la confiance qu'il m'a ainsi témoignée. Je mesure bien la charge. Elle est à la fois lourde et enthousiasmante. Je cite pêle-mêle ce qui me vient à l'idée : nous rendre plus visibles, plus audibles dans les domaines qui sont les nôtres, resserrer nos liens avec le monde de la recherche et du développement, mieux travailler à l'international (les besoins de la planète en équipements ne peuvent... que nous préoccuper!). Ce sont quelques pistes parmi d'autres mais évidemment pas les seules. Les idées ne nous manquent pas, les hommes non plus, je trouve... puisque de nouveaux collègues se sont portés candidats pour renforcer le bureau.

Je sais en tout cas que je pourrai compter, bien au-delà d'ailleurs du bureau lui-même, sur une équipe solide, dynamique et motivée pour nous fixer des objectifs ambitieux et nous donner les moyens de les atteindre.

Un grand merci, bien sûr, à mon prédécesseur, Vincent Pietri, qui s'est beaucoup investi depuis un an pour reconstituer nos forces : je lui redis ici toute ma reconnaissance et toute mon estime pour sa loyauté.

**Jean-Claude Souty,
Vice-président**

► Assemblée générale SitmAfgr du 29 mars

Réflexion sur l'évolution de l'association

Cette année la SitmAfgr était accueillie par un chaud soleil dans la belle exploitation de Christophe Grison, à Mareuil sur Ourcq, aux confins de l'Oise et de l'Aisne. La présentation que nous a faite cet agriculteur dynamique, président d'une association partenaire bien connue, Farre, est résumée dans ce Bulletin (lire page 2).

Après une brève introduction de la journée par notre hôte s'est d'abord déroulée l'Assemblée générale statutaire, présidée par le président Vincent Pietri. Le Rapport moral a rappelé, comme il est de tradition, les faits marquants de l'année 2010. Une activité évidente nous attendait : faire connaître et mettre à disposition le DVD tout neuf « **Des hommes, des machines pour moderniser l'agriculture de 1900 à nos jours** ». Notre nouveau président souhaitait aussi que cette année soit celle de l'analyse approfondie du fonctionnement de l'association.

Les principales manifestations de l'année ont été mentionnées. La première était le 11 mars la journée accompagnant l'Assemblée générale. Nous étions accueillis par l'Ecole nationale du génie rural, des eaux et des forêts (Engref) appelée maintenant AgroParisTech Engref. Son directeur nous présentait les nombreuses mutations en cours, notamment la fusion des trois écoles « parisiennes », avec l'Institut national agronomique Paris-Grignon et l'Ecole nationale supérieure des industries alimentaires de Massy. L'ensemble AgroParisTech est appelé à migrer vers le Plateau de Saclay. Ajoutons que l'évolution s'est poursuivie : le volet Engref collabore étroitement, depuis la dernière rentrée, avec l'Ecole nationale des ponts et chaussées pour former les ingénieurs des ponts, des eaux et des forêts. Le 31 août se tenait, dans le cadre traditionnel de la Foire de Châlons en Champagne et pour la dixième année consécutive, une Conférence sur les risques agricoles liés aux lignes électriques aériennes.

Du 6 au 8 septembre, c'est à Clermont-Ferrand qu'était organisé un grand congrès international sur les technologies de l'environnement. L'association européenne EurAgEng et sa représentation française la SitmAfgr y prenaient appui sur le Cemagref dont le directeur général assurait la présidence. L'association avait participé à la plupart des comités de pilotage. 450 délégués européens et du monde entier y ont été accueillis. La visite des installations de Montoldre figurait bien sûr au programme.

Le 16 septembre, avec Farre, nous tenions au Space une conférence « Agriculture et biodiversité » introduite par Christiane Lambert, vice-présidente de la FNSEA. (suite page 2)

► (Suite compte-rendu de l'Assemblée générale SitmAfgr du 29 mars)

Le rapport moral a aussi rappelé les travaux des commissions, sans omettre d'évoquer la création le 5 octobre, par le Conseil d'administration et sous l'impulsion du Président, d'une « Task Force ». Celle-ci devait permettre une réflexion approfondie sur l'organisation et le rôle des commissions, qui a été l'objet de riches discussions lors des réunions de Bureau qui ont suivi. Deux groupes de travail ont été installés : « **identité et prospective** » et « **supports de communication et cibles** », qui ont fourni de très utiles réflexions. Deux nouveaux groupes « adhésion » et « communication » ont aussi été créés. C'est ainsi que, dès le début de 2011, l'appel à cotisations était accompagné d'un questionnaire permettant aux adhérents de donner leur opinion sur l'association et de formuler des suggestions (nous en tirons de très intéressantes conclusions). De même, une plaquette était réalisée afin de mieux nous faire connaître, pour être distribuée en particulier au Sima. Avec l'aide de bonnes volontés un gros travail d'organisation et de diffusion du DVD a été mis en place, avec réalisation de la jaquette du DVD et diverses procédures, notamment en direction des journalistes. Nous avons bien sûr remercié les nombreux « grands témoins » qui nous ont aidés à le réaliser.

Dès le début de 2011 s'annonçait aussi le Sima que nous n'avons pas manqué de préparer activement, avec un stand monté à nouveau en collaboration étroite avec la Foire de Châlons.

Parmi nos activités a été rappelée l'importance de notre Bulletin bimestriel SitmAfgr Liaison que supervise Jean-Baptiste Pambrun qui a pris la suite de Arsène Saint-Ellier. Malgré un sérieux ennui de santé, il a su courageusement maintenir le cap. Cette vitrine sur l'actualité des agroéquipements nécessite beaucoup de collaborations et tous nos adhérents sont appelés à y participer en donnant leur avis ou en proposant des articles...

Après le rapport moral le président a souhaité compléter et actualiser en évoquant notamment l'activité du début de 2011. Il a d'abord tenu, avant de siéger, à remercier tous ceux qui l'ont aidé à réaliser les objectifs qu'il s'était fixés. Il a aussi remercié Axema et Alain Savary qui nous accueillent et mettent à notre disposition une secrétaire.

Il a souligné les travaux réalisés : l'enquête, les réflexions qu'apporte la Task Force, notre site Internet avec l'intense collaboration de Pierre Laroche, la tenue à jour de notre Annuaire, un « bouclage » pour 2011 de la parution de notre Bulletin, grâce notamment à Total et particulièrement Groupama.

Il a rendu compte de notre participation réussie au Sima avec l'aide de la Foire de Châlons et une équipe très entraînée par Michel-Marc Boidot et Jean-Claude Pesquet.

Le trésorier André Faivre a présenté la situation financière sans omettre de souligner la nécessité du recrutement de nouveaux adhérents.

Ces divers points de l'ordre du jour ont tous été approuvés à l'unanimité.

Renouvellement du Conseil d'administration

Le renouvellement du Conseil d'administration prévoyait le tiers sortant de sept membres parmi lesquels deux, Yamina Arfa et Arsène Saint-Ellier présentaient leur démission. Deux autres membres démissionnaient en cours de mandat : Ziad Habib et Alain Odena. L'Assemblée était aussi appelée à ratifier les cooptations, en cours d'année, de Valérie Quivogne (ayant assumé de surcroît les fonctions de vice-présidente et occupant le poste laissé libre au Conseil par Jean-Paul de Wispelaere), Alain Savary (vice-président ayant succédé à Jacques Dehollain) et Jean-Baptiste Pambrun (devenu rédacteur en chef du Bulletin en succédant à Arsène Saint-Ellier).

Parmi les quatre démissionnaires indiqués, Arsène Saint-Ellier avait trouvé son successeur. Pour remplacer les trois autres, les trois membres stagiaires du Conseil étaient candidats : Jean-Claude Chauvin, François Cousson et Jean-Bernard Montalescot. C'est alors qu'à l'unanimité le Conseil a retrouvé 21 membres.

L'élection des membres du Bureau a alors suivi. Le président Vincent Pietri, comme il l'avait annoncé, ne se représentait pas et Jean-Claude Souty a été élu à l'unanimité. Il laissait vacant le poste de président délégué, tout en devenant lui aussi membre de droit du Conseil. C'est ainsi que Jean-Claude Pesquet, qui s'était beaucoup impliqué ces derniers mois, était élu aussi brillamment. Aux côtés de Alain Savary, le poste de Valérie Quivogne, qui démissionnait pour raisons professionnelles, était laissé vacant. Les postes de secrétaire général et trésorier adjoint, laissés libres par Ziad Habib et Alain Odena étaient pourvus grâce aux candidatures de Jean-Claude Chauvin et François Cousson.

Le Bureau était donc élu dans la configuration suivante :

Président : Jean-Claude Souty

Président délégué : Jean-Claude Pesquet

Vice-président : Alain Savary

Secrétaire général : Guy Tailleux

Secrétaire général adjoint : Jean-Claude Chauvin

Trésorier : André Faivre

Trésoriers adjoints : François Cousson et Yves Baratte

Guy Tailleux

► Christophe Grison, l'agriculteur qui entend réconcilier l'agriculture et l'environnement

Installé sur 360 ha à Mareuil-sur-Ourcq, à la frontière de trois départements Oise, Aisne et Seine-et-Marne, Christophe Grison, 43 ans, a un profil atypique pour le secteur agricole. Parisien d'origine, il reprend en 1992 l'exploitation agricole de son grand-père. Entré en 2002 dans le réseau de fermes de rencontre de Farre, Forum de l'agriculture respectueuse de l'environnement (www.farre.org), il devient président de l'association en 2009. Parallèlement, il est élu vice-président de la coopérative agricole Valfrance. « L'agriculture doit changer ses pratiques, explique Christophe Grison, mais il faut en apporter la preuve aux citoyens. L'esprit du Grenelle fixe un cap et nous demande de nous orienter vers des pratiques plus durables. Dans cette optique, Farre entend poursuivre et amplifier son rôle d'accompagnement et d'innovation ».

Christophe Grison a pris les rênes de Farre à un moment capital pour de l'association : celui de la mise en place de la certification environnementale qui devrait progressivement devenir la référence de base en matière de pratiques agricoles durables respectueuses de l'environnement. Les décrets d'application sont attendus pour le mois de juin. Le ministère de l'Agriculture a assuré que les agriculteurs qualifiés en agriculture raisonnée accéderont automatiquement à la certification de niveau 2.

La certification environnementale devrait concerner 50 % des exploitations agricoles d'ici à 2012. Progressivement la formule d'agriculture raisonnée pourrait être reléguée au second plan. Mais pas question à ce jour de changer le nom de Farre. « L'expression est bien ancrée dans les mentalités, souligne Christophe Grison. Farre a encore un rôle important à jouer, en tant que pont entre la profession agricole et la société ». Depuis son accession à la présidence de Farre, il n'a eu cesse de développer de meilleures relations avec les environnementalistes et les consommateurs en leur proposant de participer aux travaux du conseil scientifique de l'association.

Aidé par un salarié, Christophe Grison raisonne ses interventions, sème des bandes enherbées fleuries pour la biodiversité et pratique suivant les années le non-labour sur certaines de ses parcelles en pente afin de limiter l'érosion. Contre la pyrale du maïs, il a remplacé les insecticides par des trichogrammes. En 2002, il a fait construire un bac de rétention pour les cuves d'engrais liquides. Trois ans plus tard, il s'est doté d'un nouveau local spécifique fermé à clé, où sont stockés les produits phytosanitaires. Les spécialités y sont rangées par type de culture et par famille afin d'éviter les mélanges. Isolé hors-gel, le local est entièrement carrelé et en pente pour diminuer les risques en cas de renversement de produits. En 2007, il a installé un dispositif (Phytobac) pour gérer les eaux de rinçage et de lavage à la ferme. D'autres adaptations (pelouse, cour gravillonnée, etc.) ont concerné les abords de son exploitation. « L'aménagement paysager est d'autant plus important que c'est l'image que nous véhiculons auprès des consommateurs », affirme Christophe Grison pour qui communiquer sur son savoir-faire est l'un des axes prioritaires. « Je reçois régulièrement des groupes pour les sensibiliser à l'agriculture raisonnée. Une occasion pour leur montrer que toutes les interventions réalisées sur mon exploitation sont réfléchies ».

Pour Christophe Grison, les agriculteurs ont davantage besoin d'innovation que d'une pause en matière d'environnement. « Avec le renchérissement du coût du pétrole, le secteur agricole est à la veille de mutations importantes, rappelle-t-il. Il faut donc sortir d'une vision manichéenne qui oppose progrès et environnement, mettre les agriculteurs dans une posture d'innovation permanente.

Plutôt que d'empiler les contraintes, les règlements et les directives tatillonnes, il faut offrir la possibilité aux agriculteurs d'investir dans l'innovation environnementale et remettre l'agronomie au cœur des modèles de production ».

Jean Pambrun

► Jacques Burel, élu SediMaster 2010 des agroéquipements

Pour sa 21^e édition, Jacques Burel, président de la société Sulky-Burel s'est vu remettre le 23 février le SediMaster des Agroéquipements. Agé de 67 ans, le lauréat perpétue le savoir-faire de l'entreprise dans les domaines du semis et de la distribution des engrais, un savoir-faire hérité de son père Fabien et transmis à son fils Julien, actuel directeur général de la société. Le SediMaster des agroéquipements a été créée en 1990 à l'initiative du Sedima, le Syndicat national des

entreprises de service et de distribution du machinisme agricole. La distinction est destinée à faire reconnaître les mérites de ceux qui, par leurs actions ou leurs fonctions, ont contribué à valoriser la filière française des agroéquipements.

En septembre dernier, Jacques Burel s'était vu décerner un « Award of Merit » par EurAgeng, l'European society of agricultural engineers.

J.P.

► **Marché des agroéquipements : un optimisme prudent**

L'ambiance commerciale allait de mieux en mieux à mesure que se sont tenus les salons d'automne en 2010. Premier rendez-vous majeur pour 2011, le Sima est venu confirmer cette tendance. Cela s'est ressenti par une progression dans le nombre de visiteurs, mais aussi par un courant d'affaires plus porteur, avec toutefois un bémol pour le secteur de l'élevage. Car si les éleveurs laitiers relèvent la tête depuis quelques mois, leurs confrères spécialisés en viande bovine sont toujours à la peine, tout comme le secteur porcin, carrément sinistré. Plusieurs constructeurs spécialisés dans le matériel pour l'élevage hors-sol faisaient ainsi état de dépôts de bilan chez des éleveurs porcins et d'ardoises conséquentes (plusieurs dizaines de milliers d'euros) auprès d'entrepreneurs ou de Cuma. Autre bémol : ce salon s'est déroulé dans un contexte d'incertitudes sur l'évolution du prix des céréales, tandis que tout concourt à tirer le prix des intrants (engrais, carburants...) vers le haut. De même, l'évolution du prix de l'acier et les nouvelles normes d'émissions pour les moteurs conduisent à une hausse du prix des matériels dans une fourchette de 6 à 12 %. C'est donc un optimisme prudent qui prévaut aujourd'hui au sein de la filière

française des agroéquipements.

En revanche, les grands groupes de la machine agricole ont retrouvé confiance. La plupart d'entre eux ont vu leur chiffre d'affaires repartir à la hausse en 2010, porté par une activité soutenue sur le continent américain et dans certains pays d'Asie, tandis que l'Europe n'a montré des signes de reprise qu'en fin d'année.

Les dirigeants de ces grands groupes avaient aussi matière à satisfaction au regard des conclusions du sommet mondial des agroéquipements Agri-Évolution qui s'est tenu pendant le Sima. L'accroissement de la population mondiale donne des perspectives à l'agriculture, disons plutôt aux agricultures. S'ajoute à cela une perception accrue de l'agriculture et de l'alimentation comme facteur de stabilité. D'où des projets de soutien ou de développement qui prennent un caractère stratégique dans plusieurs endroits de la planète. Il en ressort des besoins énormes en équipements les plus divers, depuis le petit tracteur de 40 ch pour l'agriculteur indien jusqu'au monstre de technologie pour son homologue en Europe de l'Ouest ou en Amérique du Nord.

Rémy Serai

► **Le gazole non routier remplace le fioul domestique**

Depuis le 1^{er} janvier, un nouveau carburant est disponible sur le marché français à la place du fioul domestique pour les usages tractions : le gazole non routier (GNR). La directive européenne (FQD 2009/30/CE) impose que les gazoles destinés à être utilisés pour les engins mobiles non routiers comme les machines agricoles automotrices (moissonneuses, ensileuses, etc.), les engins de travaux publics ou encore les bateaux de navigation intérieure, puissent être mis sur le marché à condition que leur teneur en soufre soit inférieure à 10 mg/kg au stade de la production et 20 mg/kg au stade de la distribution. Le GNR se distingue du fioul domestique par une plus faible teneur en soufre et un meilleur indice de cétane qui devrait légèrement améliorer les performances des moteurs. Le gazole non routier sera obligatoire au 1^{er} mai pour les engins de travaux publics et au 1^{er} novembre pour les tracteurs et matériels agricoles. Le GNR a les

mêmes caractéristiques que le gazole routier à l'exception du colorant rouge et du traceur administratif. La fiscalité du gazole non routier est la même que celle du fioul domestique. Pour bon nombre d'exploitations, la gestion du GNR été et hiver pourra constituer un casse-tête. Pour limiter les problèmes, les pétroliers proposeront des GNR additivés (GNR+) pour passer en toutes saisons. Total apporte notamment une réponse intéressante avec son carburant Traction Premier. Ce produit va en effet au-delà des caractéristiques plancher côté tenue au froid. La version « été » possède en effet une température limite de filtrabilité inférieure à -12°C, au lieu de 0°C pour le produit standard. Quant à la version « hiver », elle tient jusqu'à -21°C, au lieu de -15°C. Enfin, ce carburant contient des additifs antioxydants, prévus pour renforcer sa stabilité.

J.P.

► **Agenda**

- ☞ **23 et 24 avril à Beaucamps-Ligny (59) :** « Tracteurs en Weppes », les vieux tracteurs fêtent le printemps : www.sitmafgr.com/manifestations.html
- ☞ **26 août au 5 septembre au parc des expositions :** 65^e Foire internationale de Chalons en Champagne : <http://www.foiredeschalons.com/new/foire-64/index.asp>
- ☞ **7 et 8 septembre à Ondes (31) :** Innov-Agri grand Sud-Ouest : <http://iagso.innovagri.com>
- ☞ **13 au 16 septembre au Parc-Expo de Rennes-Aéroport :** Space 2011, salon international de l'Élevage : www.space.fr
- ☞ **16 au 18 septembre à Oberhausbergen (67) près de Strasbourg :** finale de labour 2011 baptisée « Les Terres à l'envers » : www.lesterresalenvers.com/index.php

SITMAFGR liaison est publié par la SITMAFGR,

19, rue Jacques-Bingen, 75 017 Paris.

Site Internet : www.SITMAFGR.com

Tél. : 01 42 12 85 90 - Fax : 01 40 54 95 60.

Directeur de la publication : Jean-Claude Souty

Rédacteur en chef : Jean-Baptiste Pambrun

Dépôt légal : mars/avril 2011

« Tous droits de reproduction
ou de traduction même partielle réservés »